



gutenberg technology

Content Centric Publishing Workflow

Leverage the power of *pre book* technologies

François-Xavier Hussherr — Founder & CEO

Editing



Production



Editing & Production



PRE BOOK Technologies



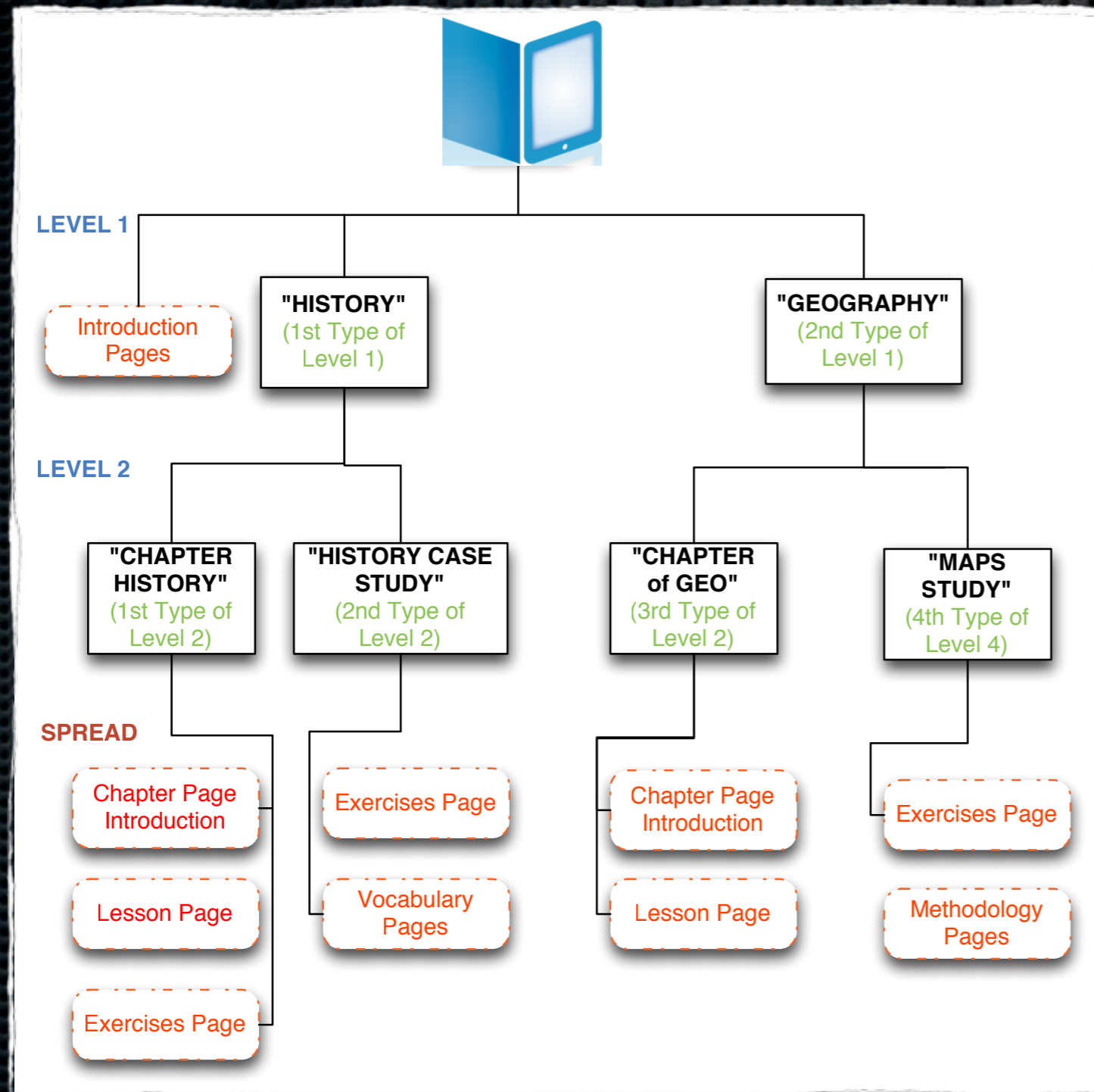
Content



Layout

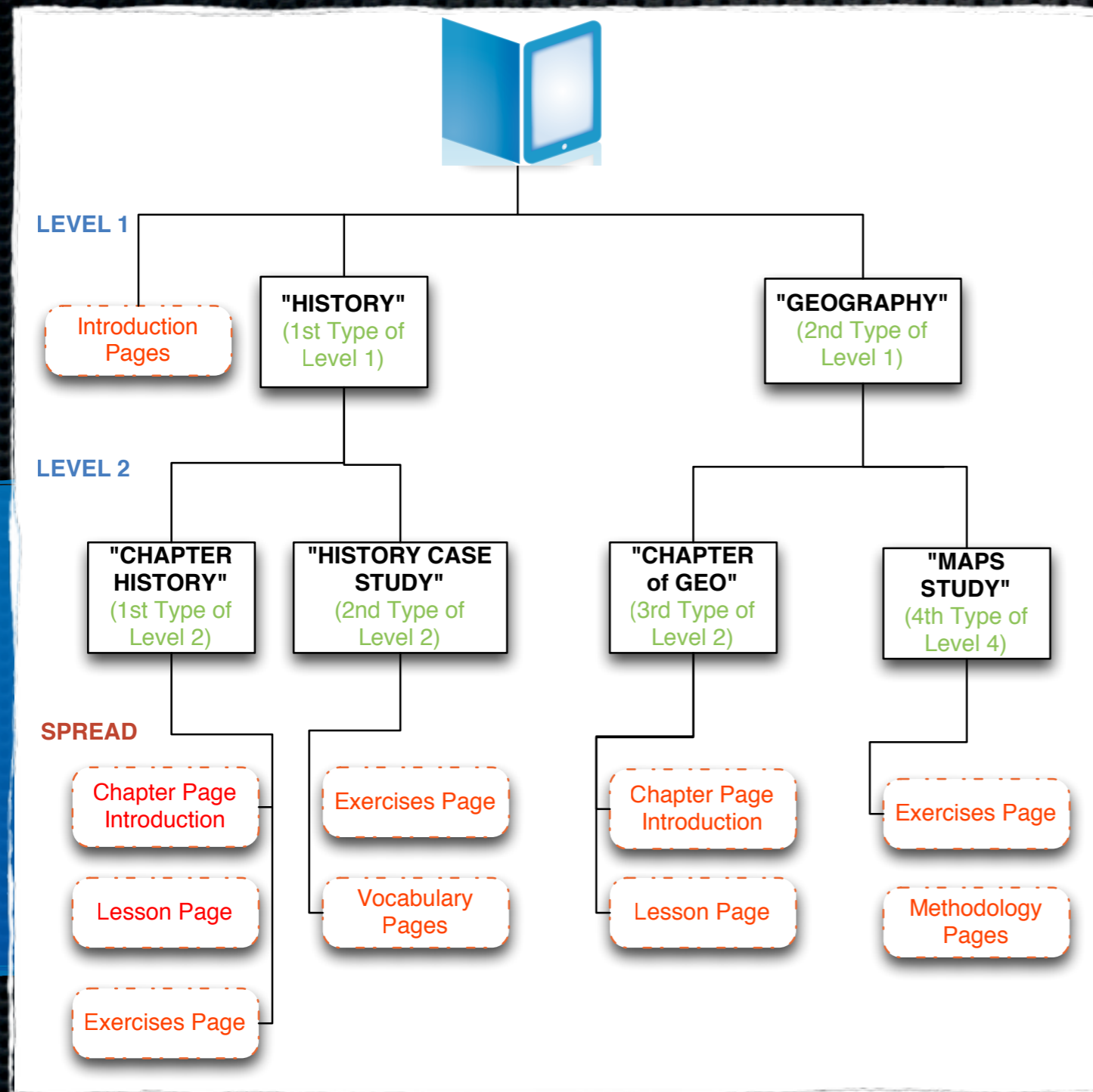
Content-centric workflow

— *database*

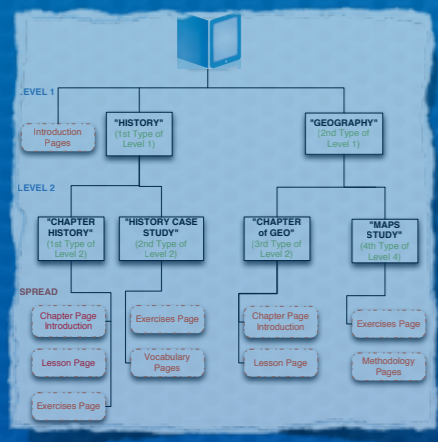


Content-centric workflow

— *database*

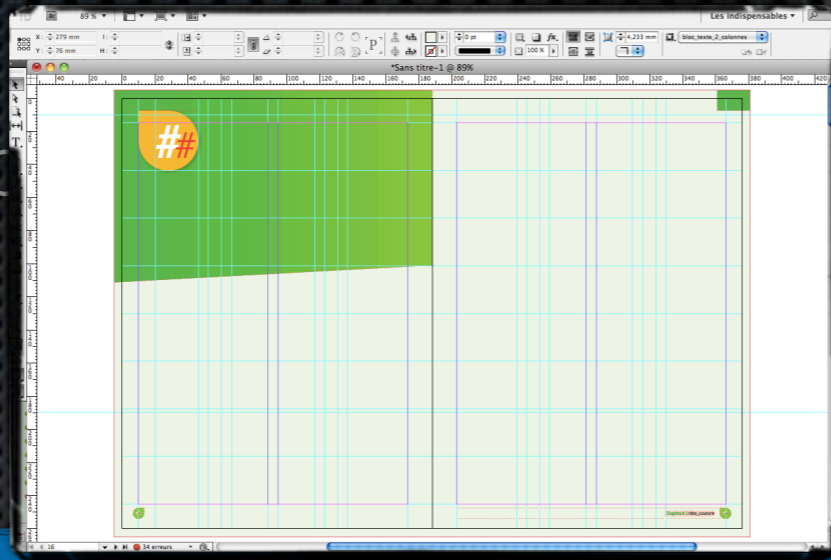


Content-centric — database



Define *your layout* for each support

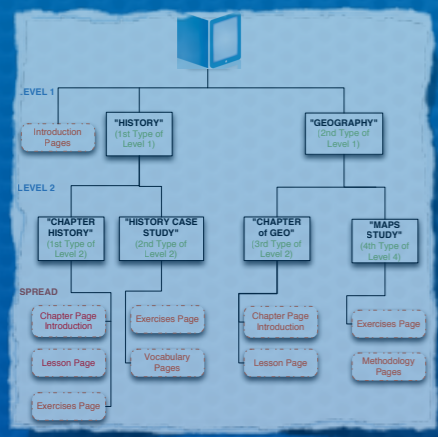
Content-centric
— *database*



Print

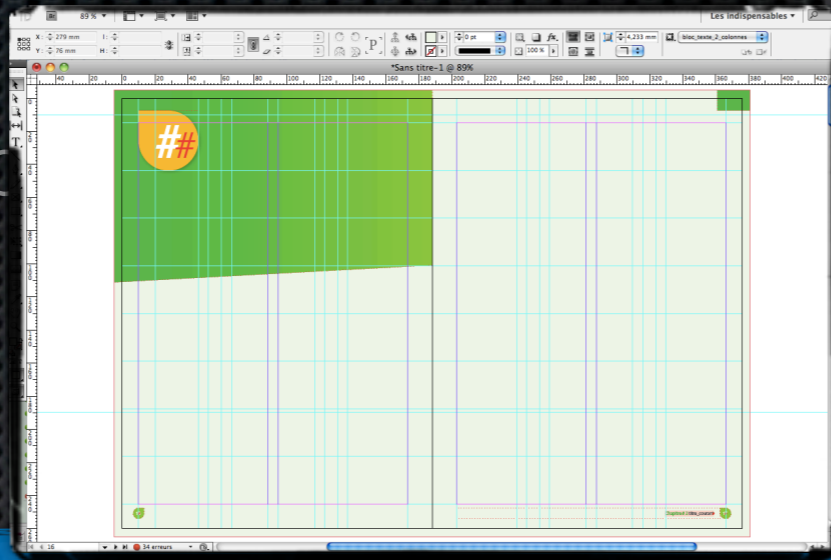
&

Digital



Define *your layout* for each support

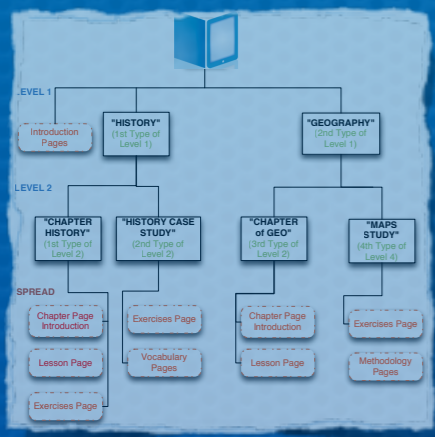
Content-centric
— *database*



Print

&

Digital



PRE BOOK Technologies

#1 - Reshaping the traditional publishing organizations

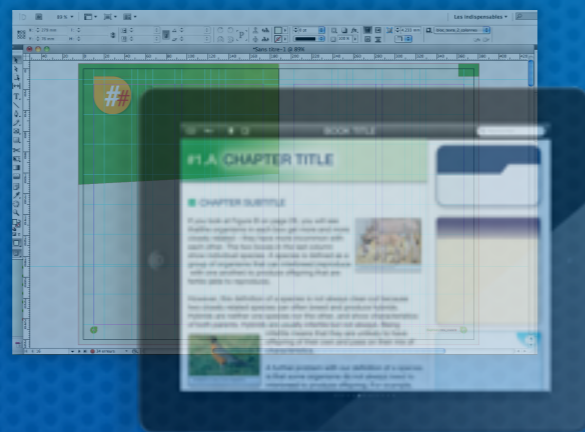
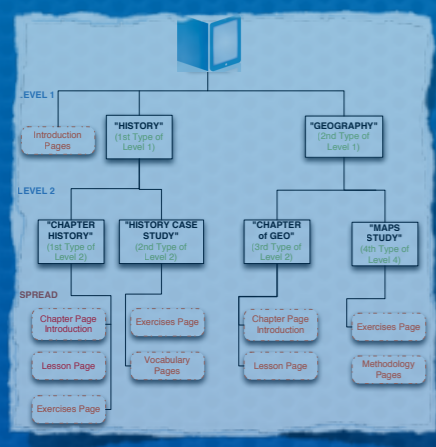
#2 - Dissociating the content from the support

#3 - Making a modelization of the book at the very beginning of the process

#4 - Defining the layout of every support before the end of the writing process.

Database & Content *Centric Workflow*

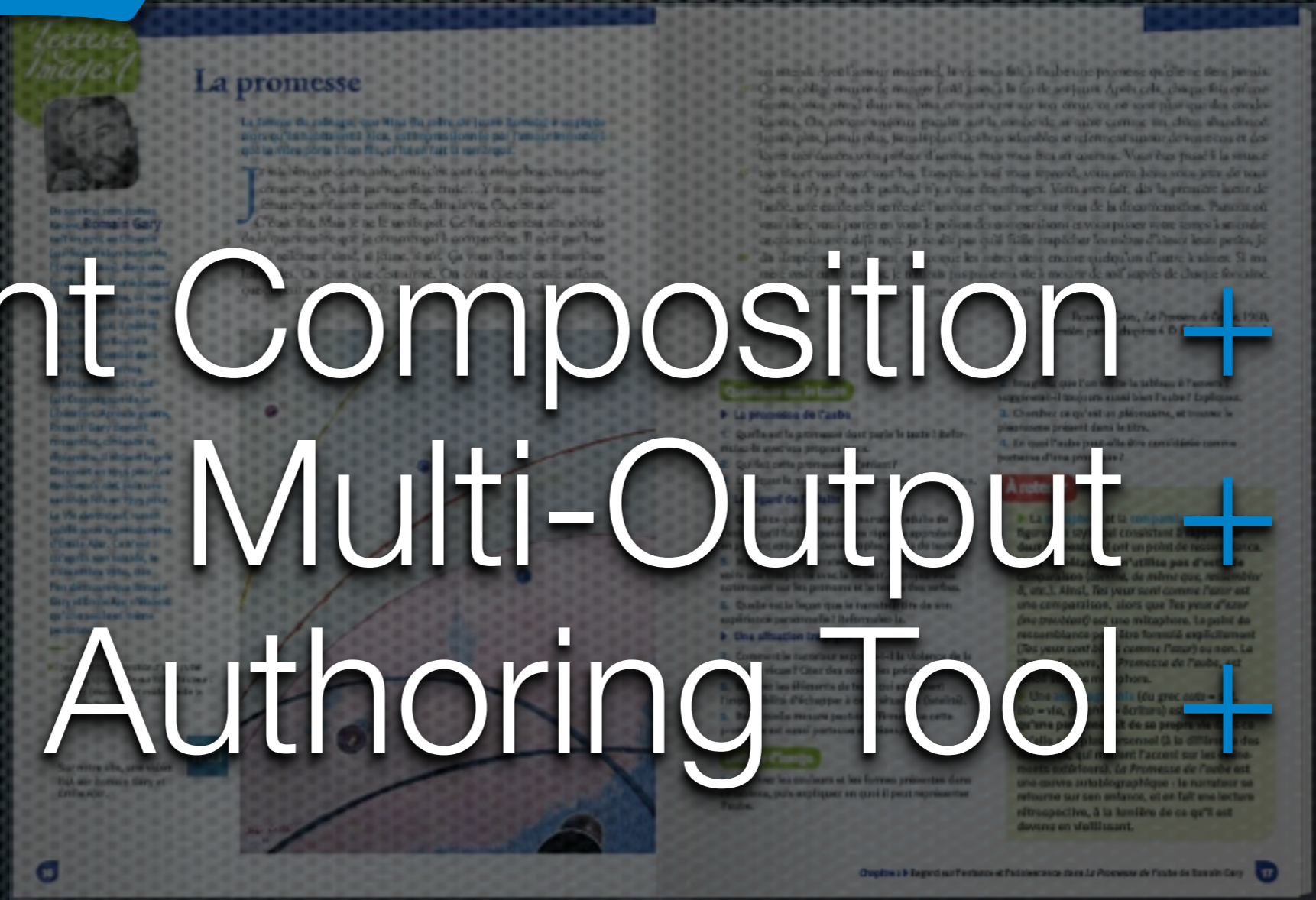
Define *your layout*
for each platform



liti-output
hnnology




Print Composition + Multi-Output + Authoring Tool +



Multi-output Technology



Textes et Images ?



De son vrai nom **Roman Kacou**, **Romain Gary** naît en 1928 en Libanie (qui faisait alors partie de l'Empire ottoman), dans une famille juive. Pour échapper à l'antisémitisme, sa mère et lui émigrent à Nice en 1934. En 1940, il rejoint le général de Gaulle à Londres et combat dans les Forces armées françaises libres; il est fait Compagnon de la Libération. Après la guerre, Romain Gary devient romancier, cinéaste et diplomate. Il émigre en 1954 pour Les Roches-de-Ciel, puis une seconde fois en 1955 pour Le Vie d'abord! où, sous le pseudonyme d'Émile Ajar, ce n'est qu'après son suicide, le 13 décembre 1980, que l'on découvre que Romain Gary et Émile Ajar n'étaient qu'une seule et même personne...

► Jean Cocteau, *Retour sur l'Europe et l'Algérie*, 1928, huile sur toile, hauteur : 90 cm (musée d'Art moderne de la ville de Paris, Paris)

Sur notre site, une vidéo INA sur Romain Gary et Émile Ajar.

La promesse

La femme du ménage, que Nina (la mère de Jeanne Romani) a engagé alors qu'ils habitaient à Nice, est impressionnée par l'amour immédiat que la mère porte à son fils, et lui en fait la remarque.

Je sais bien que c'est ta mère, mais c'est tout de même beau, un amour comme ça. Ça finit par vous faire envie... Y aura jamais une autre femme pour t'aimer comme elle, dans la vie. Ça, c'est sûr. C'était sûr. Mais je ne le sais pas. Ce fut seulement aux abords de la quarantaine que je commençai à comprendre. Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si sûr. Ça vous donne de mauvaises habitudes. On croit que c'est arrivé. On croit que ça existe ailleurs, que ça peut se retrouver. On compte là-dessus. On regarde, on espère,

en attendant. Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'adulte une promesse qu'elle ne tient jamais. On est obligé ensuite de manger froid jusqu'à la fin de ses jours. Après cela, chaque fois qu'une femme vous prend dans ses bras et vous serre sur son cœur, ce ne sont plus que des condoléances. On revient toujours gémir sur la tombe de sa mère comme un chien abandonné. Jamais plus, jamais plus, jamais plus. Des bras adorables se referment autour de votre cou et des lèvres très douces vous professent d'amour, mais vous êtes en colère. Vous êtes passé à la source très vite et vous avez tout bu. Lorsque la nuit vous reprend, vous avez beau vous jurer de vous abstenir, il n'y a plus de pain, il n'y a que des mirages. Vous avez fait, dès la première lueur de l'aube, une étude très serrée de l'amour et vous avez sur vous de la documentation. Partout où vous allez, vous portez en vous le poison des comparaisons et vous passez votre temps à attendre ce que vous avez déjà reçu. Je ne dis pas qu'il faille empêcher les mères d'aimer leurs petits. Je dis simplement qu'il vaut mieux que les mères aient cruauté qu'elles n'aient d'amour à donner. Si ma mère avait eu un amant, je n'aurais pas passé ma vie à mocciner de saif supôts de chaque fois. Malheureusement pour moi, je me connais en vrais diamants.

Romain Gary, *Le Promesse de l'aube*, 1950, *Promesse de l'aube*, chapitre 4 © Éditions Gallimard

Questions sur le texte

► **La promesse de l'aube**

1. Quelle est la promesse dont parle le texte? Reformulez-la avec vos propres mots.
2. Qui fait cette promesse à l'enfant?
3. Expliquez la métaphore: c'est la promesse de l'aube.

► **Le regard de l'adulte**

4. Qu'est-ce qui distingue le narrateur adulte de l'enfant qu'il fut? Proposez une réponse approfondie, en prenant appui sur des exemples précis du texte.
5. Montrez que le narrateur cherche à créer un lien, voire une complicité avec le lecteur. Appuyez-vous notamment sur les procédés et le temps des verbes.
6. Quelle est la leçon que le narrateur tire de son expérience personnelle? Reformulez-la.

► **Une situation tragique**

7. Comment le narrateur exprime-t-il la violence de la situation vécue? Citez des exemples précis du texte.
8. Repérez les éléments de texte qui expriment l'impossibilité d'échapper à cette situation (fatalité).
9. Dans quelle mesure peut-on affirmer que cette promesse est aussi porteurs de désespoir?

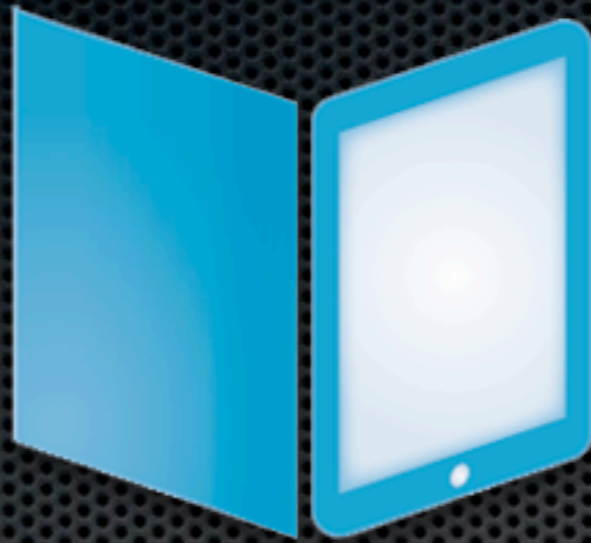
Lecture d'image

1. Décrivez les couleurs et les formes présentes dans ce tableau, puis expliquez en quoi il peut représenter l'aube.

► **À retenir**

► La **métaphore** et la **comparaison** sont des figures de style qui consistent à rapprocher deux éléments qui ont un point de ressemblance. Mais la **métaphore** n'utilise pas d'outils de comparaison (comme, de même que, ressembler à, etc.). Ainsi, *Tes yeux sont comme l'aube* est une comparaison, alors que *Tes yeux d'azur (me troublent)* est une métaphore. Le point de ressemblance peut être formulé explicitement (*Tes yeux sont bleus comme l'aube*) ou non. Le titre de l'œuvre, *La Promesse de l'aube*, est fondé sur une métaphore.

► Une **autobiographie** (du grec *auto* = soi, *bio* = vie, *graphie* = écriture) est un récit écrit qu'une personne fait de sa propre vie dans ce qu'elle a de plus personnel (à la différence des mémoires, qui mettent l'accent sur les événements extérieurs). *La Promesse de l'aube* est une œuvre autobiographique: le narrateur se retourne sur son enfance, et on fait une lecture rétrospective, à la lumière de ce qu'il est devenu en vieillissant.

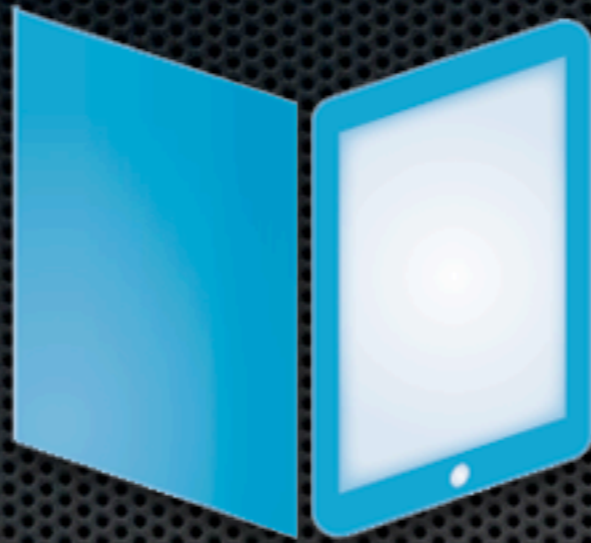


gutenberg technology

disruptive workflow

PRE BOOK technologies

print & digital



gutenberg technology

FRANÇOIS-XAVIER HUSSHERR
hussherr@gutenberg-technology.com

visit us: gutenberg-technology.com